

Zeitschrift: Le conteur vaudois : journal de la Suisse romande
Band: 27 (1889)
Heft: 11

Artikel: Boutades
Autor: [s.n.]
DOI: <https://doi.org/10.5169/seals-190957>

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. [Mehr erfahren](#)

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. [En savoir plus](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. [Find out more](#)

Download PDF: 09.02.2026

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>

Bevaix ; Porchet, Tour-de-Peilz ; Poras, Prévonloup ; Charmey, Oleyres ; Gueissaz, Avenches ; Martinet, Le Lieu ; Pellis, Tessyeyre et Dégallier, Nyon ; Pillevuit, Bex ; Rittener, Winterthur ; Bonvalet, La Rusille ; Zimmermann, Chavannes ; Noiret, Bellevue ; Hennard, Cery ; Terrin, Granges ; Duboux, Oberbourg ; Favre, Romont. — La prime est échue à M. Vauthier, à Sognens.

Problème.

On veut planter, sur le contour d'une propriété, des arbres. Si ces arbres sont plantés à 15 mètres de distance, il en manquera 30, tandis qu'en les plaçant à 20 mètres il en restera 5. Combien a-t-on d'arbres ?

Prime : Un objet de poche.

Boutades.

Dans une de nos petites villes, quelques flâneurs bavardent près de la fontaine du quartier. Une jeune fille survient pour prendre une carafe d'eau.

— Bonjour, belle Rebecca, lui disent-ils en ricanant.

Et la jeune fille, qui n'avait point oublié l'histoire d'Éliézer, leur répond : « Ne nous abusez point, messieurs, je suis une Rebecca qui n'a breuve pas les chameaux. »

Un de nos fermiers, très économie et très avare, mettait dernièrement en dépôt dans une de nos maisons de banque, une somme de trois mille francs. Le dépôt effectué, notre homme va s'appuyer contre un grand poêle de fayence et reste là depuis onze heures à midi, sans que les employés du bureau puissent s'expliquer le fait.

— Mais que fait-il donc là ? se disaient-ils entre eux.

— Il lui faut bien longtemps pour se chauffer.

Enfin, midi sonne, on va fermer le bureau, et notre homme ne bouge pas.

— Quattendez-vous ? lui demande le caissier. On vous a remis un reçu de votre dépôt ?...

— Oui, monsieur, mais j'attends que l'intérêt soit échu.

Dans une leçon d'arithmétique au collège : Le maître, interrogant un élève :

— Si votre père emprunte mille francs, avec promesse de rembourser à raison de 250 francs par année, combien devra-t-il au bout de 5 ans ?

— Mille francs.

— Mais, mon ami, vous ne connaissez pas le premier mot de l'arithmétique.

— Possible... mais je connais papa !

A et B partagent la même chambre à l'hôtel. Un soir, vers minuit, l'un d'eux s'éveille et crie à son compagnon :

— Dors-tu ?
— Non, et toi ? répond l'autre.

A l'école de sous-officiers, salle de théorie.

Le colonel. — Pouvez-vous me dire quel est le principal devoir d'un sous-officier après le combat ?

— C'est de ramasser les douilles, colonel !

Un testament homologué dernièrement se termine par cette curieuse disposition :

— Ayant toujours aimé à m'instruire en toute chose et surtout en fait de médecine, et les sept médecins qui m'ont successivement traité durant ma maladie n'ayant jamais été d'accord sur les causes de celle-ci, je prescris à mes héritiers, comme un devoir sacré, de me faire « autopsier », afin que je sache à quoi m'en tenir sur mon genre de mort. »

Un paysan du canton du Valais apporte une poule à son curé. Le curé l'invite à sa table. Huit jours après, c'est un autre paysan qui se présente à la cure, mais cette fois les mains vides.

— Qui êtes-vous et que voulez-vous ?

— Monsieur le curé, je suis le frère de l'homme qui vous a apporté une poule.

— Asseyez-vous.

Il en arriva ainsi toute une kyrielle : des cousins, des voisins, etc., qui venaient chaque jour manger la soupe au presbytère, si bien qu'à la fin le curé, impatienté, fit servir par sa bonne au dernier visiteur, qui n'était autre « qu'un parent du cousin du neveu du beau-frère de l'homme à la poule », une large écuelle d'eau chaude. Il fit la grimace.

— Qu'est-ce ? dit-il à la bonne.

— C'est le parent du cousin du neveu du beau-frère du frère du bouillon de la poule.

La cuisinière de Mme X... vient de gagner cent mille francs à la loterie.

Bien entendu, elle ne veut plus faire la cuisine :

— Mais, qu'allons-nous devenir ? lui dit sa patronne ; j'ai du monde ce soir à dîner.

— Combien avez-vous de convives dit la cuisinière, après avoir réfléchi.

— Nous sommes dix.

— Eh bien ! je vous emmène dîner au restaurant !

Un chef de la comptabilité à un employé : Comment ! ce travail n'est pas fini, vous avez donc flâné ?

L'employé, vexé : Monsieur, vous devriez peser vos paroles...

Le chef, facétieux : C'est bien, achévez d'abord votre balance !

Quelques personnes causent du suicide. « Oh ! s'écrie l'une d'elles, ceux qui se suicident ne sont pas à regretter ; quel que soit le motif qui les pousse à se détruire, ce sont tous des gens qui manquent de savoir-vivre. »

Grand atlas de Stieler. Les livraisons 8 et 9 viennent de paraître à la librairie Benda, à Lausanne. La 8^{me} contient 3 cartes : Bohème et Silésie avec un joli plan de Berlin, Postdam et environs ; — le midi de la France et les grands massifs des Alpes ; — le Sud de l'Amérique avec petites cartes spéciales et plans de Montevideo, Rio de Janeiro, Buenos-Ayres, etc. La 9^{me} livraison comprend la partie centrale de l'Empire d'Allemagne avec ses nombreux états ; la carte générale de la France, avec le plan de Paris, et une superbe carte du nord de l'Espagne. On peut se procurer cette belle publication, par livraisons, à la librairie précitée.

Le **concert historique** donné par M. Herfurth, le 8 février, a vivement intéressé les amateurs de musique. Bon nombre de personnes qui n'ont pu y assister en ayant demandé une seconde audition, les trois sociétés *Ste-Cécile*, *Chœur d'hommes*, et *l'Orchestre* ont décidé de le repeter, le dimanche 31 mars, à 2 heures et demie. Cette heure conviendra sans doute aux amateurs de musique des localités voisines, heureux de participer à la jouissance artistique exceptionnelle que leur offre un programme qui ne peut manquer d'obtenir un nouveau et brillant succès.

OPÉRA. — Ce soir, la *Dame blanche*.

L. MONNET.

Papeterie L. Monnet
rue Pépinet, 3, Lausanne.

Cartes de visite très soignées et livrées promptement. — Albums divers, buvards, serviettes, papeteries. — Sacs d'école à grand rabais. — Porte-monnaie, porte-feuilles, encriers de poche. Registres et copies de lettres.

Livre pour comptes de ménage, valable pour 4 ans. Prix : 2 fr.

Favey et Grognuz, 4^{me} édition augmentée de nombreux détails. Prix 2 fr.

La Vieille milice, amusant poème patois, de C. Dénéréaz. Prix 60 centimes.

VINS DE VILLENEUVE
Amédée Monnet & Fils, Lausanne.

LAUSANNE. — IMPRIMERIE GUILLOUD-HOWARD.